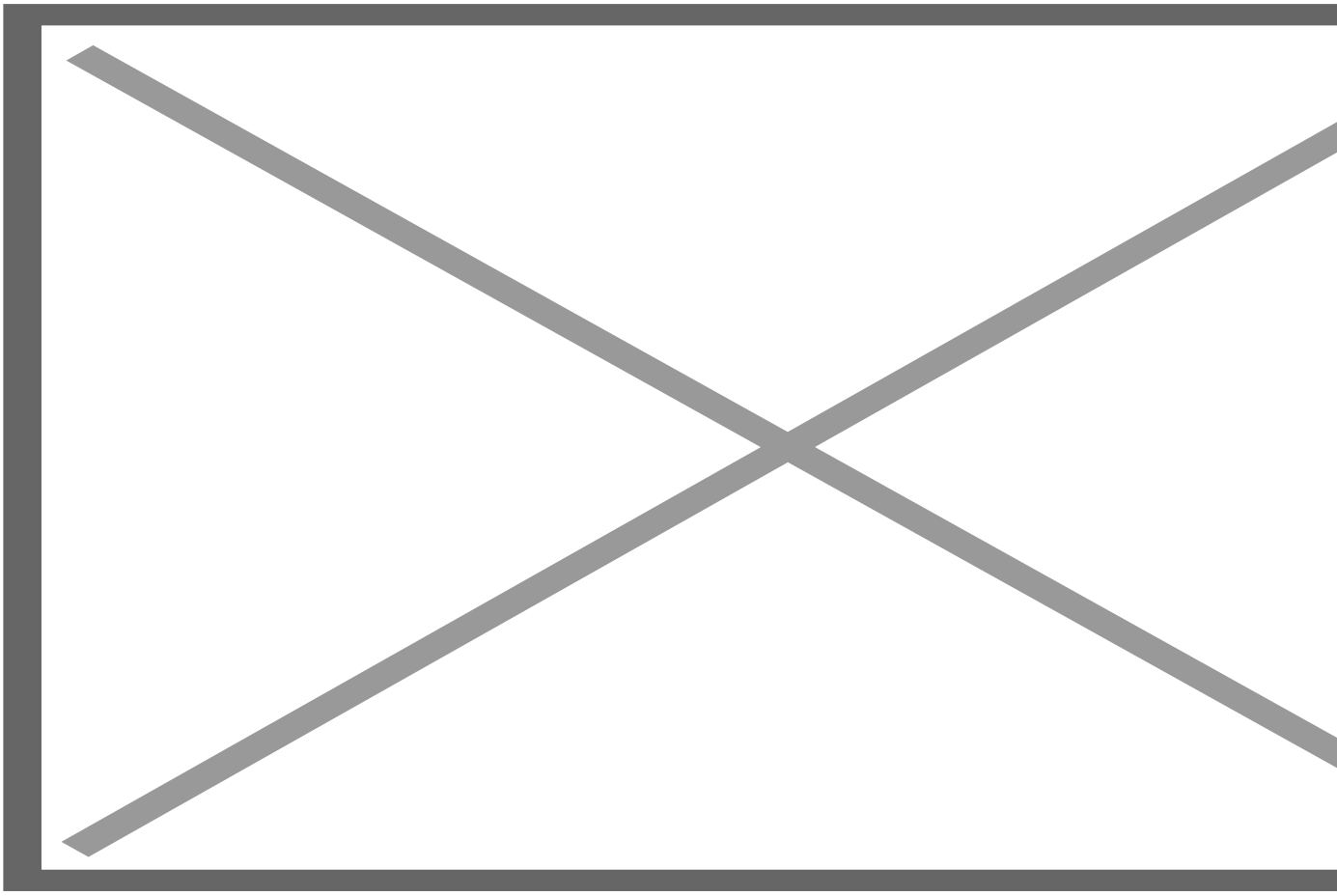
Gaza : la faim est Â« pire que les bombardements Â»

Description

Dans lâ??enclave palestinienne assiÃ©gÃ©e, la nourriture est insuffisante, avariÃ©e et souvent inexistante, laissant les habitants affaiblis et dÃ©sorientÃ©s.

Par Lubna Masarwa et Rayhan Uddin, le 25 juin 2024



Jana Ayad, une jeune Palestinienne souffrant de malnutrition, se repose sur un lit Ã lâ??hÃ´pital de campagne du Corps mÃ©dical international Ã Deir al-Balah, dans le sud de la bande de Gaza, le 22 juin 2024 (Reuters/Mohammed Salem).

Ali sort tous les jours dans le nord de Gaza, au milieu des bombes et des tirs dâ??artillerie israÃ©liens incessants, Ã la recherche de nourriture pour sa famille. Â« Ma famille, les enfants, tous attendent que je rentre et que je dise Â« il y a de la nourriture Â» ou Â« jâ??ai apportÃ© des lÃ©gumes Â» Â», dÃ©clare le Palestinien Ã Middle East Eye. Mais la plupart du temps, il revient les mains vides et dÃ©pitÃ©.

Â« Nous avons cessÃ© de nous demander Â« Quand la guerre sera-t-elle finie ? Â» et nous avons commencÃ© Ã nous demander Â« Quand la nourriture arrivera-t-elle ? Â» Â»

Ali et tous les habitants de Gaza Ã qui MEE a parlÃ© de lâ??aggravation de la crise de la faim, causÃ©e par le siÃ¨ge israÃ©lien en cours qui bloque la livraison de nourriture et de produits mÃ©dicaux de base, ont prÃ©fÃ©rÃ© ne pas utiliser leurs vrais noms.

Rania, dans la ville de Gaza, se rend Ã©galement au marchÃ© tous les jours Ã la recherche de nourriture. Ce quâ??elle trouve est soit inabordable, soit extrÃªmement limitÃ©. Â« Il nâ??y a pas de lÃ©gumes, de fruits ou de lait sur les marchÃ©s. Rien qui ait une quelconque valeur nutritionnelle Â« , dÃ©clare-t-elle Ã MEE.

Rania explique quâ??elle a reÃ§u un panier alimentaire du Programme alimentaire mondial (PAM) il y a plus dâ??un mois, contenant du halva, des haricots, du houmous, des pois et de la charcuterie. Elle sâ??accroche encore Ã ces produits. Â« Je les rationne, car si je nâ??en ai plus, je nâ??aurai plus rien Ã manger Â», dit-elle. Â« Je me sens Ã©tourdie et faible. Mon visage est pÃ¢le et jâ??ai perdu beaucoup de poids. Â»

Les expÃ©riences de Rania et dâ??Ali sont similaires Ã celles de centaines de milliers de Palestiniens dans la bande de Gaza, en particulier dans le nord.

Depuis plus de huit mois, lâ??armÃ©e israÃ©lienne impose un siÃ¨ge strict Ã la bande de Gaza, limitant considÃ©rablement lâ??acheminement de denrÃ©es alimentaires et de produits mÃ©dicaux essentiels Ã la survie de la population. Le siÃ¨ge est encore plus strict dans le nord de la bande de Gaza, une zone quâ??IsraÃ«l a tentÃ© de vider de ses plus dâ??un million dâ??habitants au dÃ©but de la guerre en octobre.

Outre les bombardements incessants et le ciblage dÃ©libÃ©rÃ© des hÃ´pitaux, et dans le cadre dâ??une politique qui sâ??apparente Ã une punition collective des civils, lâ??armÃ©e israÃ©lienne utilise la famine de la population comme arme de guerre, selon des enquÃªteurs indÃ©pendants des Nations unies.

La crise de la faim a atteint son paroxysme en mars : des dizaines dâ??enfants sont morts de malnutrition et les habitants ont Ã©tÃ© contraints de manger de lâ??herbe, les forces israÃ©liennes ayant tuÃ© Ã plusieurs reprises des personnes sollicitant de lâ??aide.

Sous la pression internationale croissante, aprÃ¨s la mort de plusieurs travailleurs humanitaires Ã©trangers tuÃ©s par les forces israÃ©liennes et la parution un rapport soutenu par les Nations unies mettant en garde contre lâ??imminence dâ??une famine, IsraÃ«l a Â« lÃ©gÃ¨rement Â» amÃ©liorÃ© lâ??accÃ¨s Ã la nourriture dans certaines zones.

Toutefois, les habitants affirment que les autoritÃ©s israÃ©liennes restreignent Ã nouveau sÃ©vÃ¨rement les livraisons de denrÃ©es alimentaires vitales, rÃ©tablissant ainsi les conditions extrÃªmes du mois de mars, qui ont entraÃ®nÃ© la mort dâ??au moins quatre enfants pour cause de malnutrition la semaine derniÃ¨re.

Famine imminente

Le systÃ¨me de surveillance de la faim des Nations unies, la classification intÃ©grÃ©e des phases de la sÃ©curitÃ© alimentaire (IPC), a publiÃ© mardi un nouveau rapport indiquant quâ??un Â« risque Ã©levÃ© de famine persiste dans lâ??ensemble de la bande de Gaza Â».

Le rapport indique que plus de 20 % de la population de lâ??enclave palestinienne, soit plus de 495 000 personnes, sont dÃ©sormais confrontÃ©s Ã des Â« niveaux catastrophiques dâ??insÃ©curitÃ© alimentaire aiguÃ« Â» impliquant Â« un manque extrÃªme de nourriture, la famine et lâ??Ã©puisement Â».

Presque tous les autres habitants de la bande de Gaza sont confrontÃ©s Ã des Â« niveaux Ã©levÃ©s dâ??insÃ©curitÃ© alimentaire aiguÃ« Â», voire pire.

Lâ??IPC a constatÃ© que si les livraisons dâ??aide au nord de la bande de Gaza ont augmentÃ© en mars et en avril, et quâ??elles ont Ã©galement Ã©tÃ© acheminÃ©es vers le sud, la situation sâ??est dÃ©tÃ©riorÃ©e au cours des derniÃ¨res semaines.

Lâ??invasion terrestre dâ??IsraÃ«l Ã Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, et notamment la prise du point de passage de Rafah, ont bloquÃ© les rares voies dâ??accÃ¨s Ã lâ??enclave pour les camions dâ??aide humanitaire. Le rapport indique que plus de la moitiÃ© des mÃ©nages de Gaza dÃ©clarent quâ??ils nâ??ont souvent rien Ã manger Ã la maison et que plus de 20 % dâ??entre eux passent des jours et des nuits entiÃ¨res sans manger.

Â« Lâ??espace humanitaire dans la bande de Gaza continue de se rÃ©trÃ©cir et la capacitÃ© dâ??acheminer en toute sÃ©curitÃ© lâ??aide aux populations sâ??amenuise Â», indique le rapport. Â« La trajectoire rÃ©cente est nÃ©gative et trÃ¨s instable. Â»

La faim est pire que les bombardements

Pour Ali, il nâ??y a pas de mots pour dÃ©crire la faim quâ??endurent les habitants de Gaza. Â« Câ??est pire que tous les bombardements, le bruit et lâ??horreur que nous vivons, et câ??est mÃªme pire que la famine que nous avons vÃ©cue la premiÃ¨re fois Â», a-t-il dÃ©clarÃ©, faisant rÃ©fÃ©rence aux crises de famine du mois de mars.

Ali explique quâ??au dÃ©but de la guerre, lorsque les habitants du nord de Gaza ont Ã©tÃ© expulsÃ©s de force par les autoritÃ©s israÃ©liennes vers le sud, ceux qui sont restÃ©s se sont retrouvÃ©s dans des conditions proches de la famine en raison dâ??un blocus total de la nourriture et des ressources.

Â« Mais certaines personnes avaient stockÃ© de la nourriture ou des lÃ©gumineuses auparavant. De plus, Ã lâ??Ã©poque, lâ??atmosphÃ¨re et la tempÃ©rature permettaient de faire pousser des herbes ou des plantes que nous utilisions comme alternatives Ã la nourriture. Â»

Aujourdâ??hui, avec la hausse des tempÃ©ratures Ã Gaza, il est de plus en plus difficile de stocker de la nourriture. Certaines conserves qui sont arrivÃ©es dans le nord de la bande de Gaza par le biais de camions dâ??aide sont immangeables. Lâ??exposition au soleil pendant le voyage a entraÃ®nÃ© la dÃ©tÃ©rioration dâ??une grande partie des stocks avant quâ??ils nâ??atteignent les Palestiniens affamÃ©s.

Â« Nous avons Ã©tÃ© tÃ©moins dans la ville de Gaza de plus dâ??un cas dâ??empoisonnement dÃ» Ã la pÃ©remption de ces conserves Â», dÃ©clare Ali. Selon le bureau des mÃ©dias du gouvernement de Gaza, de nombreux cas dâ??intoxication alimentaire dus Ã la consommation de conserves pÃ©rimÃ©es ont Ã©tÃ© recensÃ©s ces derniers jours, en particulier chez les enfants.

De nombreux Palestiniens de Gaza tentent Ã prÃ©sent de planter de la nourriture dans leurs maisons afin dâ??Ã©chapper Ã la faim. Ils essaient de planter des choses qui peuvent pousser rapidement, comme des courgettes, des concombres et des tomates. Mais les plantes ont besoin dâ??eau, une denrÃ©e qui fait Ã©galement cruellement dÃ©faut Ã Gaza.

Avant le dÃ©but de la guerre dâ??IsraÃ«l contre Gaza, le 7 octobre, 96 % de lâ??eau de lâ??enclave Ã©tait dÃ©jÃ impropre Ã la consommation humaine en raison de 17 annÃ©es de blocus israÃ©lien.

Aujourdâ??hui, la situation est pire, les systÃ¨mes dâ??approvisionnement en eau, dâ??assainissement et dâ??hygiÃ¨ne Ã©tant totalement hors dâ??usage, selon un rapport des Nations unies publiÃ© la semaine derniÃ¨re sur lâ??impact environnemental de la guerre dâ??IsraÃ«l.

Â« Nous ne savons pas combien de temps nous pourrons encore endurer cela Â», dÃ©clare Ali.

Â« Chaque jour, nous nous effondrons. Chaque jour est pire que le prÃ©cÃ©dent Â».

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Middle East Eye

date crÃ©Ã©e
2024/06/26